

LA3 George Sand (1804-1876), *Indiana* (1832)

Introduction

- Constat à partir des textes complémentaires sur la situation de la femme au XIX
- Bio de Sand
- Présentation du roman
- Présentation de l'extrait

Intro :

-bio : cf. site Cned, à résumer, + p. 338 manuel

« – Après la mort de son père (1808), sa grand-mère se charge de son éducation et l'initie à la gestion de son domaine de Nohant dans le Berry, que la jeune Aurore arpente à cheval, en habits de garçon. Elle jouit alors d'une liberté bien rare pour une jeune fille de l'époque.

– Son mariage (1822) est fort mal assorti : Casimir Dudevant n'a aucune culture, n'aime que la chasse, les beuveries et les amours faciles. Ulcérée de le voir dilapider ses biens à elle (comme la loi lui en donne le droit), c'est elle qui assume le rôle dévolu au mari de la gestion des biens du ménage.

– En 1831, après avoir rencontré son amant Jules Sandeau, elle secoue le joug conjugal en exigeant de son mari qu'il lui verse une petite pension et la laisse vivre six mois à Paris. Elle écrit à cette époque à sa mère : "Pour moi, ma chère maman, la liberté de penser et d'agir est le premier des biens." (George Sand à Mme Dupin, 31 mai 1831).

– Elle décide de travailler pour compléter sa pension et de se lancer dans le journalisme, puis dans l'écriture romanesque avec J. Sandeau.

– En 1832, bravant les codes tacites de l'époque qui interdisaient la carrière littéraire à une femme, elle signe son premier roman *Indiana* du nom de G. Sand. Elle y prend vigoureusement la défense des femmes opprimées dans le mariage tel qu'il est conçu dans le Code Civil.

– N'ayant pas accès en tant que femme à un quelconque rôle politique, elle fera de toute son œuvre abondante un combat social et politique pour l'égalité des droits des femmes, la défense des ouvriers et des classes les plus pauvres, l'avènement de la République.

– En 1836, elle obtient la séparation judiciaire avec son mari : elle récupère ainsi sa propriété de Nohant, et la responsabilité de ses enfants.

– Elle s'engage de plus en plus dans le combat républicain, après la révolution de 1830 ; elle participe à la création de la *Revue Indépendante*. Elle se lie avec le socialiste Louis Blanc. Au moment de la révolution de 1848, George Sand a une réelle influence sur la vie politique ; sur demande du ministre de l'Intérieur elle participe à la rédaction des *Bulletins de la République* (elle y appelait le peuple à prendre les armes en cas d'échec de la gauche républicaine aux élections).

– Elle mène une existence libre, vivant en toute indépendance de sa plume, prenant des positions politiques, créant un journal *La Cause du Peuple*, élevant parfaitement ses enfants tout en ayant des liaisons plus ou moins tumultueuses avec des hommes souvent plus jeunes qu'elle...

George Sand a beaucoup choqué par sa liberté de conduite, ses habits masculins, le fait de fumer la pipe, ses nombreux amants (Musset, Chopin...).

– Mais elle choque encore plus par ses idées féministes : en réclamant l'égalité entre mari et femme, elle sape l'autorité masculine toute puissante, et on l'accuse de porter atteinte aux bases mêmes de la société. Cette revendication suppose l'égalité sexuelle, l'égalité des responsabilités dans la famille, donc du droit au travail, l'égalité devant l'instruction, le libre choix de l'époux ou de l'épouse, le divorce par consentement mutuel... Il faudra plus d'un siècle pour voir la réalisation de toutes ses aspirations.

– Balzac, Flaubert, Hugo, Mérimée, Dumas fils la considèrent comme leur égale en littérature et se retrouvent dans sa demeure de Nohant. L'impératrice Eugénie suggère même de la faire entrer à l'Académie.

– Mais elle a essuyé de véritables insultes de la part de Baudelaire, Zola, ou Barbey d'Aurevilly...

– Ses ouvrages jugés immoraux seront mis à l'index par l'Église en 1863.

-Présentation de l'extrait : Cette scène présente deux personnages en situation de crise, puisqu'Indiana, qui a quitté le domicile conjugal pendant plusieurs heures, peut s'attendre à une réaction violente et même à un châtement de la part de son mari. L'héroïne a choisi de revenir et d'affronter directement la colère de son époux, d'accepter de continuer la vie commune sans cependant se soumettre.

Questions sur le texte :

En quoi ce texte exprime-t-il le désir d'émancipation de la femme ?

Quelles sont les « armes » d'Indiana dans cette scène ?

Qui sort vainqueur de cette scène ?

Comment George Sand fait-elle passer à travers le personnage d'Indiana une remise en question du mariage tel qu'il est conçu à son époque ?

Plan proposé et amélioré du site du Cned.

A. Une mise en scène théâtrale qui donne du rythme et une tension dramatique à une scène de conflit

1. Un dialogue très serré et dynamique
2. Des didascalies caractérisant chaque protagoniste et donnant une portée symbolique à leur opposition
3. Une façon de rendre la scène plus percutante

B. La dénonciation par l'exemple du mariage traditionnel et de la domination masculine

1. Un rapport de domination
2. Un mari caricatural persuadé de son pouvoir

C. La victoire d'Indiana, héraut du féminisme

1. Un personnage plein de courage et de conviction.
2. Le retournement de situation : l'affirmation de la liberté intérieure.
3. La défaite du mari privé de véritable pouvoir et dépouillé de ses « droits »

Conclusion :

À travers cette scène tendue et même violente, George Sand met ses lecteurs face à ce que le mariage tel qu'il est conçu à son époque a d'odieux et de profondément injuste pour l'épouse soumise à l'arbitraire total de l'homme. Le beau personnage d'Indiana, avec son courage et sa détermination, incarne les valeurs de liberté de l'auteur qui a elle-même souffert dans sa vie conjugale. Mais Sand montre ici quelle force d'âme exceptionnelle il faut à la femme pour résister à l'anéantissement de sa personnalité : tant que l'égalité n'est pas reconnue dans le couple, la seule liberté que puisse conserver la femme est celle de sa conscience. Ce roman est donc bien une œuvre de combat, comme le montre l'auteure dans la Préface de 1842 : « J'ai écrit *Indiana* avec le sentiment non raisonné, il est vrai, mais profond et légitime, de l'injustice et de la barbarie des lois qui régissent encore l'existence de la femme dans le mariage, dans la famille et la société. Je n'avais point à faire un traité de jurisprudence, mais à guerroyer contre l'opinion ; car c'est elle qui retarde ou prépare les améliorations sociales. La guerre sera longue et rude ; mais je ne suis ni le premier, ni le seul, ni le dernier. »

George Sand avoue dans *Histoire de ma vie s'être sentie* « humiliée d'être femme », humiliée par son statut civique d'éternelle mineure, par sa soumission à la loi des hommes, par l'absence de reconnaissance de ses talents intellectuels... Elle s'est librement inspirée de son propre mariage malheureux pour nous peindre en *Indiana* une femme-esclave qui se révolte contre son maître, et se montre également bien supérieure à son amant qui veut l'asservir aussi d'une autre façon ; comme elle le dit dans la *Préface*, « Indiana, [...] c'est un type ; c'est la femme, l'être faible chargé de représenter les passions comprimées, ou, si vous l'aimez mieux, supprimées par les lois ; c'est la volonté aux prises avec la nécessité ; c'est l'amour heurtant son front aveugle à tous les obstacles de la civilisation ». Le combat féministe de George Sand se situera essentiellement sur ce terrain conjugal : pour elle, l'égalité civique dans le mariage et le développement de l'éducation féminine sont le préalable aux droits politiques des femmes.